

Le processus d'institutionnalisation du mouvement du nouvel âge

*Martin Geoffroy**

Le mouvement du nouvel âge (NA) est en constante mutation et cherche de plus en plus, pour assurer sa survie à long terme, à légitimer socialement ses croyances et ses pratiques. Plusieurs stratégies sociales sont utilisées dans le but, avoué ou non, d'institutionnaliser certaines dimensions du mouvement. L'enjeu principal est de faire accepter par une majorité d'individus le discours nouvel-âgiste comme étant un discours possédant autant, sinon plus, d'autorité et de légitimité que le discours scientifique. Les tenants et les porte-parole du NA livrent un combat pour tenter d'usurper la place, encore dominante, de la science et de la raison dans l'espace public.

Cet article a pour objectif de décrire les principales stratégies sociales utilisées dans le processus d'institutionnalisation du mouvement du NA au Québec et ailleurs dans le monde. Notre étude considère le mouvement du NA à travers la lunette de la théorie des nouveaux mouvements sociaux. C'est pour cette raison que nous allons d'abord définir en quoi, selon cette théorie, le NA peut désormais être considéré comme un mouvement social à part entière. Nous allons ensuite décrire les trois principales stratégies de diffusion du discours nouvel-âgiste. La première consiste en une *appropriation du langage scientifique dans l'espace public*, alors que la deuxième vise la *mobilisation de la formation professionnelle dans des institutions déjà existantes*. Finalement, nous allons décrire une troisième stratégie qui vise carrément la *formation de nouvelles institutions de type « nouvel âge »* qui pourraient ainsi défendre de façon plus efficace les intérêts de leurs membres et du mouvement en général. Notre conclusion esquissera

* Martin Geoffroy est étudiant au doctorat en sociologie et chargé de cours à l'Université de Montréal. Il est également membre du Groupe de recherche sur l'institutionnalisation des mouvements sociaux (GRIMS).

les possibilités de réalisation à court terme des objectifs du mouvement.

Le nouvel âge : réseau segmenté ou mouvement social ?

Plusieurs hypothèses ont été émises depuis quelques années sur le NA. Certains disent qu'ils ne s'agit que d'un avatar du « marché du spirituel » (Van Hove, 1999), alors que d'autres y voient un « réseau en émergence » (York, 1997) ou une émanation d'un milieu « cultique » qui aurait pris conscience de son existence (Hanegraff, 1996). Mais l'hypothèse la plus intéressante, et celle que nous avons retenue pour les besoins de la présente recherche, consiste à dire que le NA est un mouvement social qui célèbre le moi et sacralise les valeurs de la modernité (Heelas, 1996). Les valeurs de la modernité concernées ici sont la démocratie, la liberté individuelle, l'égalité et surtout l'authenticité. Mais il ne faut pas voir le NA comme un mouvement social au sens traditionnel du terme. Selon Heelas, il faut construire une théorie susceptible d'englober la très grande diffusion de la culture du NA :

Some see the New Age Movement as a New Religious Movement (NRM). It is not. Neither is it a collection of NRM's. [...] Furthermore, theorizing is required which can handle the cultural diffusion of New Age values, assumptions and activities and the way in which they are incorporated into individual and community life. (Heelas, 1996, p. 9)

Dans un article précédent (Geoffroy, 1999), nous avons dressé une typologie des divers champs d'action du NA et, de cette façon, montré que ce mouvement occupe une très grande place dans l'imaginaire social de nos contemporains. Notre analyse considère donc le concept de mouvement social comme une construction théorique qui permet de mieux cerner le phénomène du NA et peut ainsi permettre une analyse sociologique plus approfondie de l'objet de notre étude. À ce propos, la sociologue Dominique Schnapper ajoute :

La méthode typologique n'a pas pour objet de classer les personnes, mais d'élaborer la logique des relations abstraites qui permet de mieux comprendre les comportements et les discours observés et donne une nouvelle intelligibilité aux interactions sociales. (Schnapper, 1999, p. 113)

Notre recherche porte donc essentiellement sur les stratégies de diffusion du discours nouvel-âgiste dans la société contemporaine. Il importe ici de souligner que nous sommes bien

loin d'une définition très restrictive d'un mouvement social du type qu'avancent certains sociologues comme Alain Touraine. Notre approche du concept est plus souple et plus large, et c'est ce qui nous permet de classer le NA comme mouvement, sur le plan théorique.

En fait, c'est probablement dans les nouvelles théories sur les mouvements sociaux que l'on trouve le meilleur outil pour décrire le NA en tant que nouveau mouvement social. Selon certains auteurs (Hamel, 1991 ; Farro, 2000), le concept de mouvement social a passablement évolué depuis le début du siècle. Aujourd'hui, on ne perçoit plus les mouvements sociaux comme des signes de déviance ou d'intégration sociale inadéquate, mais plutôt comme la source d'un nouveau type de solidarité et d'une certaine démocratisation de la société. Ainsi, le NA est bel et bien un mouvement social, dans le sens large du terme, puisqu'il répond à plusieurs des critères de la définition des nouveaux mouvements sociaux.

Selon Hamel (1991, p. 77), un mouvement social doit avoir la capacité de remettre en cause un ordre social dominant, de défendre des espaces sociaux favorisant la création d'identités collectives dans une perspective de démocratisation et, enfin, d'élargir les espaces d'autonomie à l'intérieur de la société civile. Dans le cas du NA, la capacité de remettre en cause l'ordre social religieux dominant, que ce soit le catholicisme au Québec ou toutes les autres religions instituées ailleurs dans le monde, est sans équivoque. Le mouvement du NA cherche aussi déjà à élaborer et à défendre des espaces sociaux non-restrictifs qui visent à créer et à maintenir une identité collective de type nouvel-âgiste. Ces « espaces de rassemblement » des tenants du NA sont très variés et ces derniers peuvent circuler de l'un à l'autre sans grande difficulté. Ils peuvent se manifester sous la forme de groupes organisés, de réseaux, de centres de rencontre et de croissance personnelle, de camps, de festivals, de magasins et de librairies du NA, de concerts de musique du NA, de séminaires d'entraînement, de parcours intérieurs avec un autre individu et, finalement, par des individus en tant que tels. Comme on peut le constater, l'individu n'est qu'une des facettes du mouvement du NA, il ne faut donc pas commettre l'erreur de qualifier le NA de mouvement « individualiste » et ce, même si le culte de l'individu y occupe une place importante. Finalement, il est clair que le NA cherche à élargir les espaces d'autonomie à l'intérieur de la société civile parce qu'il ne cherche pas à renverser le système social de façon

brutale mais à favoriser une transition douce vers un nouveau modèle de société, basé sur « l'harmonie et la sérénité intérieure ».

Selon Hamel (1995), il y a six grandes dimensions qui témoignent de la complexité des mouvements sociaux. La première dimension de l'analyse est que les chercheurs ne confondent plus les mouvements sociaux avec les organisations et les réseaux qui en font partie. Dans le cas du NA, malheureusement, les chercheurs confondent encore souvent le mouvement du NA avec des groupes ou des organisations de type NA. La deuxième dimension postule qu'il existe plusieurs tendances à l'intérieur même des mouvements, ce qui fait en sorte qu'il est en général difficile d'en prévoir l'évolution. Ces diverses tendances peuvent entrer aussi en conflit ou même faire des alliances entre elles. Nous avons déjà, dans des recherches antérieures (Geoffroy, 1999), défini ces tendances dans le cas du NA : socio-culturelle, ésotéro-occultiste et bio-psychologique. Nous pouvons relever que, dans plusieurs cas¹, il y a des conflits et des alliances entre ces diverses tendances du NA. Une troisième dimension relève de la réaction des adversaires des mouvements sociaux. Dans le cas du NA, les adversaires sont nombreux et interviennent à plusieurs niveaux. Il y a des groupes anti-cultistes, comme Info-Sectes, des associations de protection du consommateur, comme Info-Croissance, ou même des corporations professionnelles, comme la Corporation des médecins du Québec, qui opposent une résistance farouche aux stratégies de légitimation du NA. Un quatrième aspect souligne que les mouvements s'inscrivent toujours dans un système politique dont ils doivent tenir compte ; mais il y a aussi certains mouvements qui interviennent en marge du politique, ce qui constitue la cinquième dimension. Bien qu'en général le NA tente de centrer son intervention plutôt en marge du politique, il est faux de prétendre qu'aucun groupe nouvel-âgiste n'a d'agenda politique.

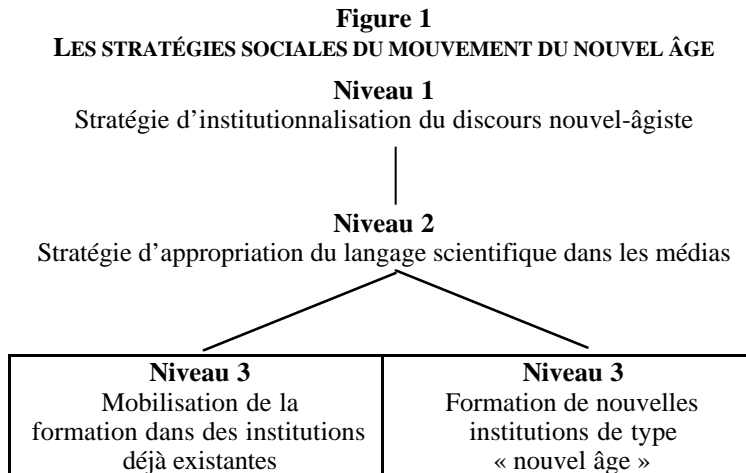
Les diverses stratégies de légitimation que nous allons mettre à jour dans cet article ont des objectifs politiques à moyen et à long termes, et dans certains cas à court terme. Nous allons montrer comment chacune de ces dimensions se matérialise dans les trois stratégies de diffusion du discours nouvel-âgiste que nous avons déjà mentionnées, ce qui confirmera la complexité du mouvement du NA.

¹ Pour voir un beau cas de conflit entre le mouvement du potentiel humain, composante de la tendance bio-psychologique du NA, et le NA, voir notre recension du livre de Pierre Pelletier dans ce même numéro.

Si l'on se fie aux nombreuses définitions émanant de la théorie des nouveaux mouvements sociaux, on se rend vite compte que le NA répond aux critères fixés par les chercheurs dans ce domaine. Nous pouvons donc affirmer, sans trop de danger de nous tromper, que le NA peut être considéré comme un nouveau mouvement social. Maintenant, nous allons explorer les différentes stratégies sociales utilisées par les tenants du NA pour faire avancer leur cause.

**Le processus d'institutionnalisation du NA :
l'appropriation du langage scientifique**

Comme nous l'avons déjà dit dans l'introduction de cet article, le mouvement du NA est en ce moment dans une phase d'institutionnalisation dans plusieurs de ses dimensions. Le principal élément qui permettra la réalisation de cette phase se matérialise dans une triple stratégie d'institutionnalisation du mouvement qui utilise principalement comme moyen la diffusion de plus en plus élargie du discours nouvel-âgiste. L'objectif visé est la légitimation sociale à grande échelle du discours du mouvement. Cette stratégie globale, qu'elle soit concertée ou non, s'incarne sous la forme de trois grands types de stratégies (voir figure 1) que nous allons maintenant présenter.



La première stratégie de légitimation du mouvement consiste en une *appropriation du langage scientifique dans les médias de communication*. Cette stratégie est essentiellement discursive et elle chapeaute les deux autres. L'objectif visé est que le grand public confonde le discours scientifique avec celui du NA. La science est complexe, le procédé nouvel-âgiste fait en sorte de simplifier à outrance certaines théories scientifiques ou tout simplement d'utiliser le langage scientifique pour tenter de prouver les théories du NA. Des chercheurs ont déjà démontré clairement les multiples façons dont le magazine nouvel-âgiste québécois *Guide Ressources* fait usage du langage scientifique pour tenter de donner une crédibilité scientifique au NA (Gingras et Caillé, 1997). Cette étude montre comment on utilise l'argument d'autorité à profusion dans les publications nouvel-âgistes un peu partout à travers le monde. Le cas du *Guide Ressources* est d'autant plus intéressant que c'est un magazine dont le tirage est considérable, soit plus de 32 000 copies à chaque mois (Gendron, 1992, p. 77). Selon l'étude, la revue utilise cinq grands procédés pour s'approprier le langage scientifique. Le premier consiste en une rhétorique sémiologique qui consiste à utiliser à outrance des formules du genre « des expériences auraient démontré » sans avoir aucune référence bibliographique pour appuyer ces dires. Le second se sert d'un effet d'accumulation des titres savants et d'un argument d'acceptation, de la part de la communauté scientifique, des thèses et des auteurs du NA. Le troisième fait appel à des revues prestigieuses qui sont appelées à la barre pour défendre des croyances du NA comme celle de la réincarnation, par exemple, en utilisant des articles qui ne contestent pas les hypothèses avancées. Dans un quatrième temps, il y a aussi des stratégies d'association et de juxtaposition des croyances du NA avec des thèses de scientifiques reconnus du grand public, qui visent l'accumulation d'un capital symbolique. Finalement, plusieurs métaphores scientifiques (surtout en physique) sont détournées de leur sens réel dans le cadre d'un procédé de transfert d'autorité.

Pour les auteurs de l'analyse de contenu que nous venons de présenter, l'objectif de cette utilisation du langage scientifique par le mouvement du NA ne fait pas de doute :

Paradoxalement, cette volonté de s'éloigner de la science « officielle » et de faire appel aux traditions ancestrales (indiennes et chinoises, par exemple) s'accompagne d'un usage ostentatoire de références aux sciences modernes, comme si les dernières avancées de celles-ci rejoignaient en fait les savoirs

de celles-là. Le paradoxe n'est à notre avis qu'apparent puisque ces références constantes à la science ont une fonction de légitimation sociale de pratiques et de discours qui, autrement, ne revêtiraient guère de crédibilité auprès du public. (Gingras et Caillé, 1997, p. 6)

Les exemples de ce genre pullulent et démontrent bien comment s'articule cette première stratégie de diffusion du discours nouvel-âgiste. Dans sa quête d'une plus grande légitimité sociale, le mouvement du NA tente de faire institutionnaliser, par ce procédé d'appropriation du langage scientifique, son propre discours qui reste toujours en marge. Pourtant, ce n'est pas que le milieu scientifique ne proteste pas avec véhémence contre les prétentions scientifiques du NA. De nombreux articles publiés dans des revues de vulgarisation scientifique, que ce soit *Interface* au Québec ou *Science et Vie* en France, dénoncent cette appropriation du langage scientifique par les tenants du NA. Des articles sérieux s'emploient à déboutonner les théories pseudo-scientifiques du NA, alors que d'autres tentent de comprendre la portée sociale du mouvement. On note la confusion dans le grand public, et même de plus en plus chez des scientifiques ou des gens instruits, entre l'esprit critique de la science et la pensée magique du NA :

La science naguère, fut, pour le public le plus large, l'annonce de l'âge d'or. Elle est devenue porteuse d'apocalypse. Et l'on appelle à un Nouvel Âge fondé sur des connaissances suprarationnelles, aux mages et aux gourous, à une spiritualité confuse, à un refus de toute rationalité... (Pecker, 1992, p. 26)

Tous sont plus ou moins les produits d'une inculture scientifique qui reproche à la raison d'être trop « mentale », et tous utilisent leur vécu interpersonnel d'expériences conflictuelles pour se soigner eux-mêmes en donnant l'impression à d'autres de se faire soigner par eux. (Chicoine, 1992)

Comme on peut le constater dans les propos du Dr Chicoine, pédiatre-urgentologue à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal et professeur-adjoint à la faculté de médecine de l'Université de Montréal, plusieurs scientifiques ne semblent guère apprécier les prétentions des tenants du NA. Et pourtant, cela n'empêche pas le mouvement de présenter de nombreuses revendications d'ordre politique, surtout dans le domaine de la santé. À l'automne de l'an 2000, les ostéopathes, les homéopathes et les naturopathes ont encore demandé d'être reconnus par l'Office des professions du Québec au même titre que les acupuncteurs et

les chiropraticiens. Ils ont essayé une fin de non-recevoir, l'Office considérant toujours qu'il ne s'agit pas de « professions » puisqu'elles n'ont pas de code de déontologie universellement reconnu.

Comme nous avons pu le constater plus haut, l'appropriation du langage scientifique par les tenants du NA est le premier élément d'une stratégie globale de légitimation sociale d'un discours qui est fondamentalement anti-scientifique. Ceci n'est pas sans provoquer de nombreuses contradictions dans le discours NA et une certaine confusion dans le grand public et même chez certaines personnes passablement instruites. Nous constatons cependant que, malgré plusieurs réussites à cet égard, cette stratégie a de farouches opposants à l'extérieur du NA, notamment dans la communauté scientifique.

La mobilisation de la formation professionnelle dans des institutions déjà existantes

La deuxième stratégie d'institutionnalisation du mouvement du NA tente d'opérer une *mobilisation de la formation professionnelle dans des institutions déjà existantes*, qu'elles soient privées ou publiques. L'objectif est de faire accepter les idées nouvel-âgistes dans des lieux de pouvoir économique et politique, voire même culturel. De nombreux articles, tant en France qu'au Québec, font état des avancées de l'idéologie du NA — dans le monde des affaires, notamment. Au Québec, on parle d'un vice-président d'une importante société canadienne de gestion de portefeuilles qui administre des fortunes privées de plusieurs centaines de milliers de dollars grâce à la méditation transcendante, ou du fabricant de jouet Hasbro qui a recours à un chaman pour sonder l'âme de ses marques et de ses produits (Gendron, 1997, p. 14). On signale aussi dans le même article qu'il y a deux ans, le bulletin de l'Office des ressources humaines du gouvernement du Québec, *Échange*, recommandait la lecture d'un livre sur le tarot en guise d'outil de management ! Que ce soit dans la fonction publique ou dans l'entreprise privée, la stratégie de mobilisation du discours nouvel-âgiste dans la formation professionnelle fonctionne à plein régime. Les articles comportent de nombreux témoignages d'adeptes du NA qui profitent d'une crédibilité souvent acquise grâce à une position sociale reconnue, comme dans le cas de cet ex-directeur de CLSC par exemple :

Serge Piché, ex-directeur général du CLSC Saint-Henri, à Montréal, est consultant en management dans le secteur de la santé et des services sociaux. Lui, c'est à l'énergie, aux « auras » et aux « vibrations » qu'il s'intéresse. Il dit avoir trouvé beaucoup de réponses dans *La Prophéties des Andes* (Robert Laffont), ce roman initiatique américain qui fait un véritable malheur depuis deux ans. (Gendron, 1997, p. 19)

Mais, selon nous, l'exemple le plus probant de cette tendance est incarné dans les travaux du professeur Thierry Pauchant, de l'École des hautes études commerciales de l'Université de Montréal. Ses deux ouvrages, *La Quête du sens* (1996) et *Pour un management éthique et spirituel* (2000), font en général l'apologie de croyances émanant de la dimension biopsychologique du NA. Le professeur Pauchant est un adepte avoué du gourou du transpersonnel Ken Wilber, dont il fait abondamment la promotion dans ses livres. Selon nous, les affiliations du mouvement du potentiel humain (dont le transpersonnel fait partie) avec le NA sont claires². Aux États-Unis, l'idéologie du NA se manifeste concrètement dans la promotion des investissements « éthiquement corrects » : plusieurs sociétés et grandes banques américaines offrent désormais ces « socially responsible funds » qui permettent aux clients d'investir dans des industries qui respectent les valeurs du NA (Dupont, 1992, p. 7).

On retrouve le même phénomène chez les gens d'affaires en France où certains articles se demandent carrément si les cadres ne sont pas devenus fous. Des sociétés françaises prestigieuses comme *Absorba* font « réénergétiser » leurs locaux. Plusieurs compagnies font maintenant appel à l'astrologue Danièle Rousseau, directrice de la société de conseil Les Gémeaux, qui a contribué au choix du personnel de la FNAC Sport de Lyon grâce aux profils astrologiques des candidats. Que ce soit pour Michel Genevière, responsable de séminaires à IRPOP, le centre de formation continue du CNPF, qui utilise la numérologie, ou pour Michel Giffard, responsable du service Organisation informatique distribution France de la société Bull, qui tire les tarots, le *curriculum vitae* est devenu obsolète (Agnus et Leblond, 1989). Il semble clair qu'en France, le choix des candidats est de plus en plus basé sur des techniques relevant beaucoup plus du NA que d'une pensée rationnelle.

² Voir à ce sujet, dans ce numéro, notre recension du livre de Pierre Pelletier sur la psychologie transpersonnelle.

Il semble que cette stratégie donne plus de crédibilité au mouvement et à ses membres, mais qu'en échange ceux-ci doivent sacrifier une large part du contrôle sur la diffusion et les réactions négatives au discours nouvel-âgiste. La résistance au mouvement viendra alors davantage de l'intérieur des organisations ou des institutions que de l'extérieur. Parce qu'on tente de mobiliser une institution qui n'est pas *a priori* nouvel-âgiste, il reste possible que les adeptes qui tentent de diffuser un discours ou des pratiques du NA soient alors stigmatisés par des collègues ou même par la direction en place dans l'organisation.

La stratégie du «Nouvel âge inc.»

La troisième et dernière stratégie du mouvement du NA consiste à créer de toutes pièces de nouvelles institutions et entreprises du type NA. Encore là, les exemples sont nombreux tant au Québec qu'ailleurs en Occident, et plusieurs articles ont déjà traité de ce thème. Un article note quatre grands secteurs où les tenants du NA ont créé des entreprises très lucratives : l'alimentation naturelle, la restauration « alternative », les médecines douces et les cours de croissance personnelle ainsi que l'industrie de l'édition de livres et de disques (Gendron, 1992). Des exemples québécois ? Les boutiques et les produits naturels Le Naturiste du naturopathe Jean-Marc Brunet emploient plus de 600 personnes et réalisent des ventes annuelles de plus de quarante millions de dollars. Même les Pharmacies Jean Coutu offrent depuis une vingtaine d'années des produits naturels, ce qui constitue environ 2 % des ventes totales (Gendron, 1992, p. 75). L'exemple le plus probant de restauration végétarienne au Québec est certes la chaîne Le Commensal qui possédait déjà, au début des années quatre-vingt-dix, cinq restaurants et deux comptoirs de produits à emporter et qui employait plus de 250 personnes, pour un chiffre d'affaires annuel de dix millions de dollars (Gendron, 1992, p. 76). Aujourd'hui, on retrouve les produits végétariens du Commensal dans presque tous les supermarchés du Québec.

Du côté des médecines douces et des cours de croissance personnelle, on cherche de plus en plus à créer des associations et des corporations de toutes sortes dont l'objectif, avoué ou non, est d'entraîner une certaine forme de professionnalisation de ce secteur (Damiani, 1995). Au Québec, il y a plus de 425 groupes de croissance personnelle et le contenu de ces cours, la formation et les méthodes d'intervention des animateurs ne sont réglementés ni par

le ministère de l'Éducation ni par l'Office des professions du Québec, ni même par des corporations professionnelles. Mais cela ne fonctionne pas toujours comme les tenants du NA l'espèrent : une enquête d'Info-Croissance³ effectuée en 1988 démontre que 99 % des animateurs n'ont aucune formation sérieuse en animation de groupe ou en relation d'aide (Paradis, 1991). Au début de l'année 2000, une journaliste de la revue québécoise *Consommation* a facilement réussi à devenir membre de trois associations de thérapeutes holistiques et ce, sans avoir suivi aucun cours de formation⁴. L'article remet fortement en question la validité des pratiques du NA. On peut constater que les tentatives d'institutionnalisation du discours nouvel-âgiste, notamment dans le domaine des thérapies holistes, font face à des reculs importants et ne réussissent pas toujours à faire passer son message.

Une des entreprises qui connaît le plus de succès dans cette stratégie de création d'institutions du NA est certes l'édition de livres et de disques du NA. Au Québec, ainsi qu'à travers le monde, la littérature nouvel-âgiste obtient un succès foudroyant (voir tableau 1). Au Québec, plusieurs librairies et éditeurs généralistes ont, depuis bon nombres d'années, des sections « nouvel âge » ou « ésotérisme » en pleine expansion. Chez des grandes librairies de Montréal comme Champigny, Renaud-Bray ou Coles, on note que la littérature du NA représente de 3 à 4 % des ventes globales (Gendron, 1992, p. 76). Mais la plupart des livres et des disques du NA sont vendus dans des librairies spécialisées dans la vente des produits du NA. Au Québec seulement, il existe plus de 50 librairies spécialisées en ésotérisme ou nouvel âge dont plusieurs sont situées à l'extérieur des grandes villes. Le NA n'est donc pas un phénomène uniquement et essentiellement urbain, il pénètre toute la société québécoise.

Le Nouvel Âge est devenu la nouvelle spiritualité de masse. Il y a 15 ans, on trouvait 10 librairies spécialisées en ésotérisme au Québec. Aujourd'hui, une cinquantaine de librairies diffusent des dizaines de revues dont trois produites au Québec ainsi que des milliers de livres. (Marcil et Rivest, 1996, p. 19)

³ Info-Croissance est un organisme de recherche et d'information sur les cours de croissance personnelle.

⁴ La journaliste Isabelle Rivest est devenue à cette occasion, à l'aide d'un faux diplôme, membre de la Corporation des intervenants en médecine alternative, de l'Académie des naturothérapeutes et de l'Association nationale des naturothérapeutes.

Il y a essentiellement trois grands types de littérature du NA. Le premier est constitué d'un métissage religieux où l'on trouve un mélange de christianisme, d'hindouisme, de zen et de bouddhisme. Le second provient du phénomène de psychologisation de la société et s'incarne sous la forme de la « pop-psycho ». Le dernier est de type *recovery* et est basé sur les mouvements d'entraide anonymes comme les Alcooliques Anonymes (Marcil et Rivest, 1996, p. 18). Même phénomène en France où l'édition de livre et de disques du NA connaît énormément de succès ; la stratégie de création d'entreprise de type NA est donc confirmée par l'ampleur du phénomène. Par exemple, chez l'éditeur français Albin Michel, on a une production annuelle de vingt-cinq livres du NA qui ne sont jamais tirés à moins de 60 000 exemplaires chacun (Agnus et Leblond, 1989).

Du côté de la musique du NA, on estime que plus de 98 % de la musique NA produite au Canada vient du Québec ; le Montréalais Robert Coxon a vendu en cinq ans plus de 100 000 disques de sa trilogie *Crystal Silence* (Gendron, 1992, p. 76). Sur le plan international, des vedettes de la musique du NA, comme le Japonais Kitaro, peuvent vendre facilement jusqu'à trois millions de disques à travers le monde (Agnus et Leblond, 1989, p. 44).

Nous constatons que cette troisième stratégie permet un plus grand contrôle sur la diffusion et la réception du discours nouvel-âgiste. Mais en contrepartie, elle enlève beaucoup de crédibilité et de légitimité aux institutions de type purement « nouvel âge ». La résistance au mouvement sera alors beaucoup plus externe qu'interne à ces institutions de type « nouvel âge », car celles-ci seront alors considérées comme marginales par la société séculière.

Tableau 1
QUELQUES EXEMPLES DES MEILLEURS VENDEURS
DE LITTÉRATURE DU NA AU QUÉBEC

<i>Le pouvoir de votre subconscient</i> (International) :	250 000
<i>La Prophétie des Andes</i> (International) :	100 000
<i>Le Chemin le moins fréquenté</i> (International) :	100 000
<i>Le Rêves et ses symboles</i> (De Mortagne) :	80 000
<i>Chaque jour, un nouveau départ</i> (De Mortagne) :	80 000
<i>La Réflexologie</i> (De Mortagne) :	60 000
<i>Ils ont vu l'an 2000</i> (Louise Courteau) :	25 000
<i>Le Petit Livre de la vie</i> (Du Roseau) :	10 000

(Sources : Paradis, 1993 ; Gendron, 1992 et Marcil, 1996)

*

Comme nous l'avons constaté dans cet article, le mouvement du NA est présentement dans une phase d'institutionnalisation dans certaines de ses composantes. L'objectif de cette institutionnalisation est la légitimation du discours nouvel-âgiste et des pratiques qui en découlent. Pour assurer une diffusion plus large et une crédibilité accrue aux discours et aux pratiques du NA, nous avons décrit les trois principales stratégies que le mouvement utilise pour légitimer son discours et ses pratiques : 1) *l'appropriation du langage scientifique dans l'espace public*, 2) *la mobilisation de la formation professionnelle dans des institutions déjà existantes*, 3) *la formation de nouvelles institutions de type « nouvel âge »*. La description et l'évaluation de ces trois stratégies nous a permis de voir à quel point elles pouvaient être efficaces, mais elle nous a aussi permis d'en entrevoir les limites.

Comme tous les mouvements sociaux, celui du NA devra éventuellement s'institutionnaliser, au moins partiellement, pour que son discours et ses pratiques persistent et réussissent à se faire une place de choix dans l'espace public. Il ne faut pas se le cacher, plusieurs chercheurs remettent en question ses capacités intégratrices, mais cela ne signifie pas pour autant que le NA ne représente pas une nouvelle forme de solidarité sociale basée sur des valeurs plus spirituelles que matérielles. En effet, sous son meilleur jour, le mouvement du NA peut être perçu comme une libération de l'individu des contraintes dogmatiques et spirituelles imposées par les grandes institutions religieuses et les nouveaux groupes religieux sectaires. Une fois libérés de ces contraintes, les tenants du NA peuvent alors forger de nouvelles formes de solidarités autour de leurs valeurs spirituelles et sociales.

Mais plusieurs aspects du mouvement du NA peuvent paraître réactionnaires et même dangereux pour l'évolution de l'humanité. Quand le NA parle de renverser l'esprit scientifique au profit d'un nouvel « esprit plus spirituel », il devient alors une idéologie comme les autres. Il y a aussi beaucoup d'individus qui profitent de la crédulité que peut engendrer chez les gens le discours nouvel-âgiste quand il est poussé à son extrême. Dans cet article, nous avons pu examiner les mécanismes utilisés pour déjouer la vigilance du commun des mortels à la recherche de réponses à des questions existentielles. Cela dit, il reste possible d'être une

personne à la fois spirituelle et logique et, pour nous, la seule façon de le faire est de séparer la science de la croyance.

S'il désire survivre et s'institutionnaliser, le mouvement du NA doit renoncer à ses prétentions scientifiques et se reconnaître pour ce qu'il est, c'est-à-dire un mouvement social et culturel qui sacralise les valeurs de la modernité. S'il ne réussit pas à le faire, il redeviendra vite un groupe sectaire et marginal comme bien d'autres. Mais les « signes » semblent lui prédire, pour l'instant, un destin plus radieux...

Bibliographie sélective

Monographies

- BOUCHARD, Alain, Richard BERGERON et Pierre PELLETIER, 1992, *Le Nouvel Âge en question*, Montréal, éd. Paulines, 191 p.
- DAMIANI, Carole, 1995, *La médecine douce*, Montréal, éd. Saint-Martin, 232 p.
- FARRO, Antimo, 2000, *Les mouvements sociaux*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 260 p.
- HAMEL, Pierre, 1991, *Action collective et démocratie locale : les mouvements urbains montréalais*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 239 p.
- HANEGRAFF, Wouter J., 1996, *New Age Religion and Western Culture : Esotericism in the Mirror of Secular Thought*, New York, E.J. Brill, 580 p.
- HEELAS, Paul, 1996, *The New Age movement : the celebration of the self and the sacralization of modernity*, Oxford et Cambridge (Mass.), Blackwell, 266 p.
- PAUCHANT, Thierry C. et al., 2000, *Pour un management éthique et spirituel*, Montréal, Fides et Presses des HÉC, 418 p.
- _____, 1996, *La Quête du sens. Gérer nos organisations pour la santé des personnes, de nos sociétés et de la nature*, Montréal, Québec-Amérique et Presses des HÉC, 359 p.
- PELLETIER, Pierre, 1996, *Les thérapies transpersonnelles*, Montréal, Fides, 572 p.
- _____, 1992, *Les Dieux que nous sommes*, coll. « Rencontres d'aujourd'hui », 15, Montréal, Fides, 77 p.
- TESSIER, Robert, 1994, *Déplacement du sacré dans la société moderne*, Montréal, Bellarmin, 218 p.
- REYSSET, P. et T. WIDEMANN, 1997, *La pensée stratégique*, coll. « Que sais-je ? », 3245, Paris, PUF, 127 p.
- SCHNAPPER, Dominique, 1999, *La compréhension sociologique (Démarche de l'analyse typologique)*, Paris, PUF, 125 p.
- YORK, Michael, 1997, *The Emerging Network : A Sociology of the New Age and Neo-Pagan Movements*, Boston, Rowman and Littlefield Publishers, 372 p.

Articles et numéros de périodiques

- AGNUS, Christophe, Renaud LEBLOND et Bruno FOUCHEREAU, 1989, « Les cadres deviennent-ils fous en France ? », *L'Express*, 1962, 17 février, 40-45.
- DUPONT, Pascal, 1992, « New Age : l'âge d'or », *L'Express*, 2133, 29 mai, 6-7.
- GEOFFROY, Martin, 1999, « Pour une typologie du nouvel âge », *Cahiers de recherche sociologique*, 33, Université du Québec à Montréal, 51-83.
- GENDRON, Louise, 1997, « Les gourous dans l'ombre du pouvoir », *L'Actualité*, 22, 2, 15 février, 12-21.
- _____, « Nouvel Âge inc. », 1992, *Magazine Affaires Plus*, 15, 8, octobre, 75-77.
- GINGRAS, Yves et Geneviève CAILLÉ, 1997, « Nouvel âge et rhétorique de la scientificité », *Interface*, 18, 2, mars-avril, 6-8.
- GISEL, P., 1998, « Le New Age : entre institutionnalisation de la religion et religiosité vagabondante », *Revue de théologie et de philosophie*, 130, 1, 51-64.
- HAMEL, Pierre, 1995, « Mouvements urbains et modernité : l'exemple montréalais », *Recherches sociographiques*, 279-301.
- LAURIER, Andrée, 1990, « La musique du nouvel âge au Québec », *Le Compositeur canadien*, 1, 1, printemps, 8-11.
- LEDUC, François, 1986, « Les médecines douces : alternatives ou compléments à la médecine traditionnelle », *Santé Mentale au Québec*, 11, 2, 160-174.
- MARCIL, Claude et Isabelle RIVEST, 1996, « Le retour de la littérature spirituelle », *Présence*, 5, 37, octobre, 16-25.
- RIVEST, Isabelle, 1999-2000, « Médecine douce : s'improviser thérapeute », *Consommation*, 10, 2, hiver, 11-14.
- PARADIS, France, 1993, « L'édition nouvel âge. L'autre littérature », *Voir*, 21 octobre.
- _____, 1991, « Le marché aux puces du nouvel âge », *La Gazette des femmes*, 12, 5, janvier-février, 22-23.
- PECKER, Jean-Claude, 1992, « La faute à la science ? », *Science & Vie*, 900, septembre, 18-27.
- _____, 1997, « New Age : la religion cosmique », *Science & Vie*, 959, août, 60-68.
- VAN HOVE, Hildegard (dir.), 1999, « Le Nouvel âge : un débat », *Social Compass*, 46, 2.